

11^e dimanche du T.O
Annie C

9 juillet 1989
St Pie X

T.B.

à donner le 2001

Tous envoyés pour porter la Bonne Nouvelle
(Reprise d'une homélie de 1986)

"Allez, je vous envoie" dit Jésus aux disciples à qui il demande de se ^{rendre} deux par deux dans les villes et localités où lui-même devait aller. "Allez, je vous envoie", c'est bien le maître-mot - si l'on peut ainsi parler - de l'évangile que nous venons d'entendre : une consigne, un ordre qui ne cessera pas de retentir tant que le monde ne sera pas évangélisé en extension et en profondeur. Car c'est bien du monde entier qu'il s'agit : ce qui l'indique ici, ^{symboliquement} c'est le chiffre 72. 72 disciples envoyés, 72 : le nombre correspondant au nombre des nations païennes que la Bible recense traditionnellement dans l'univers habité, en dehors d'Israël.

Que Jésus envoie ainsi ^{ses disciples} symboliquement ^{le} monde entier, voilà ce qui nous rappelle, aujourd'hui, que la dimension missionnaire est une dimension essentielle de l'Église : l'Église ne peut exister qu'en croissance et qu'en extension continue, tout comme la plante qui grandit ou comme le levain qui fait lever la pâte, selon la consigne de l'évangile.

X Après le Concile, dans le décret sur l'apostolat des laïcs, **2**

L'Eglise, c.a.d. nous tous, chacun de nous, a la place qu'il occupe : "Allez, je vous envoie" : -c'est un ordre qui nous atteint. X Après le pape Paul VI, dans son exhortation apostolique sur l'Évangélisation, le pape actuel Jean Paul II - qui prêche bien d'exemple en parcourant le monde - vient de le rappeler dans l'exhortation apostolique parue au début de cette année sur les LAÏCS dans L'ÉGLISE. "Ce qui vous est propre - à vous, laïcs chrétiens, signifie J.P. II dans ce document, c'est que vous vivez en plein dans le monde. À vous donc revient la mission de l'évangéliser, ^{comme,} par le dedans comme fait le sel dans les aliments ^{comme agit} ou le levain dans la pâte." Et le document de développer, par ailleurs, le pourquoi et le comment de cette mission.

En nous en tenant à l'évangile de ce dimanche et à ce qui il en ressort, il faut retenir, je crois, l'urgence de l'évangélisation ou de la proclamation de la Bonne Nouvelle.

Urgence, oui - comme il y a urgence à secourir quelqu'un qui est en danger, urgence à cause des situations que nous connaissons. Tant et tant de gens, autour de nous d'abord, ne sont pas, apparemment, dans les conditions normales du salut. Tant et tant de

3

structures sont étrangères, opposées à l'Évangile ou bien
secrètent et distillent de l'anti-Évangile : pas besoin d'en
faire le compte !

Et la situation se complique du fait du
petit nombre ou du nombre insuffisant des évangélistes :
"La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nom-
breux" dit Jésus. Elle peut même, cette situation, être
telle que les évangélistes sont en état de dangers
en certains cas, ou au moins d'inconfort : "Allez, je
vous envoie comme des agneaux au milieu des loups !"
avertit Jésus. Et pourtant... s'il y a urgence, il
faut se presser !

Oui, Se presser... la hâte de l'envoi :
n'est-ce pas ce qui se dégage/au sein/de ce que Jésus
dit à ceux qui il envoie ? Et comment, en dehors et
en plus de l'urgence dont je parlais, comment ex-
pliquer cette hâte sinon par l'assurance, par la
conviction qu'on a une Bonne Nouvelle à apporter ?
Nous le savons bien : quand on a appris une bonne
nouvelle, on ne peut pas la garder pour soi : on en
fait part ^{autour de soi} de toute sorte de manières car on se sent
poussé à faire partager la joie qui habite notre
cœur.

C'est là justement que se pose une question.

Car on peut se demander pourquoi tant de chrétiens - nous, peut-être ... au moins en certaines occasions - nous répondions si mal, ni timidement à la mission qui est nôtre de porter l'évangile là où nous vivons. Ne serait-ce pas p.c.q. nous-mêmes, nous ne sommes pas suffisamment évangélisés, p.c.q. nous manquons d'assurance dans notre foi? S'il s'agissait de faire des discours (encore que la parole n'est pas toujours à exclure), on pourrait objecter qu'on n'est pas doué pour cela. Mais on évangélise, & on est porteur de la Bonne Nouvelle (parallèlement, j'entends, car il y a une manière collective de le faire dans des mouvements et associations divers) on est donc porteur de la Bonne Nouvelle, à travers un certain style de vie, à travers des attitudes et des réactions significatives et, au moins, en présentant ^{du christianisme} par notre existence, ^{dit-on:} un visage sympathique et attirant. Mais voilà! sommes-nous suffisamment convaincus et surtout sommes-nous suffisamment en relation permanente avec Celui qui nous envoie?

A ce sujet, écoutons ce qui écrit le P. Lew. Le P. Lew avocat juif, converti au christianisme ^{et} devenu prêtre, a exercé durant de longues années, son ministère

- de prêtre - comme ouvrier - docke au port de Marseille.
C'est donc un témoin qui peut parler en connaissance de cause. Voici ce qu'il écrit :

" Ce qui manque à l'apôtre aujourd'hui, ce n'est pas tant le contact - nous l'avons déjà au-delà de ce que nous pouvons assumer - mais c'est l'enthousiasme de la certitude, c'est la persuasion que Dieu peut tout et qu'il n'attend de nous qu'un peu de foi, gross comme un grain de sénévé, pour couvrir le monde de sa présence."

Et encore : Ce qui est le plus nécessaire pour affronter, non en paroles mais en actes, les problèmes illimités et démesurés d'aujourd'hui, ce sont les convictions, c'est l'intensité de la certitude .. "

Et le P. Leuw ajoute :

" Et ces convictions et cette intensité ne peuvent naître qu'en s'approchant du feu brûlant et jamais consummé du buisson ardent "

Mais alors que faire, en tout premier lieu, pour répondre à l'ordre du Christ : Allez je vous envoie ? Que faire d'abord ? Eh bien être en relation vitale avec celui qui envoie toujours en contact avec lui. Car l'envoi dont il ^{n'est pas que d'un moment : il} s'agit peut se comparer à l'envoi du fillet d'eau par une source. Le fillet
(Comant électrique "en voye" pour la centrale)

- d'eau ne peut exister et ne peut irriguer que s'il est en relation permanente avec la source.

Ainsi / de l'envoi par le Christ : il exige une relation stricte avec celui qui envoie et celui, grâce à l'alimentation et à l'approfondissement de la foi, grâce à la prière, grâce surtout à la pratique sacramentelle. Ne nous étonnons pas de notre tiédeur et de notre peu de zèle, ^{de notre indifférence} s'il n'y a pas, dans notre vie chrétienne, ce souci de la relation vitale avec le Christ.⁽¹⁾

Comme l'écrivit Jean-Paul II dans son exhortation apostolique aux laïcs dans l'Église : " la vitalité des sacrements dépend de leur insertion dans la vigne qui est J.C. ^{selon ce que dit Jésus :} Celui qui demeure en moi et en qui Je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits "

Amen.

Note : Au sujet de l'envoi, Jésus dit : " De même que le Père m'a envoyé, moi aussi Je vous envoie " (). Or l'envoi de Jésus par le Père, c'est ^{d'abord} la naissance éternelle du Fils dans le sein du Père : " Dieu né de Dieu, lumière né de la lumière ". Ainsi, on peut saisir ce qui implique l'envoi des disciples par Jésus.

(1) Voir surtout ce que dit le P. Loew (noté dans l'homélie)
Autre développement possible : la transmission de la foi
et réflexions à partir de N. Quaison.

1^{er} dim. T.O

Année C

Envoyez pour annoncer la PAIX (1)

1995

Maltais

Dire "bonjour" à qq'un, ça ne coûte pas bien cher. A moins qu'on le dise à qq'un avec qui on est + ou - en froid. A moins qu'on le dise avec l'engagement - au moins implicite - de faire que, ^{...} autant qu'on le peut, ce jour soit bon pour le personne à qui on le souhaite. Car il y a quand même des vœux, des souhaits auxquels on essaie de donner une suite réelle.

Nous venons de l'entendre dans l'Évangile : Jésus envia ses disciples en leur confiant la mission de souhaiter la PAIX : " Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison ! " Peut-on assimiler ce souhait - qui vient du Christ, au fini de compte - peut-on l'assimiler à ^{un} banal bonjour ? Est-il suffisant même de penser qu'il est chargé d'une volonté, d'une intention de travailler à faire la Paix ? ... Prenons la peine d'y réfléchir quelques instants.

Peut-être est-il nécessaire, d'abord, de se rappeler l'importance de la Parole pour les peuples de la Bible. On a de la peine à s'en rendre compte dans un contexte comme le nôtre

(1) Homélie qui reprend en partie une homélie de 1974.

or nous sommes absolument submergés par les mots
 (^{discours} ~~discours~~ de la politique et de la publicité, p. ex.)
 Selon la Bible, quand Dieu parle, sa parole
 accomplit ce qu'elle dit : "Dieu dit : que la lu-
 mière soit ... Et la lumière fut". De même, la
 parole de ceux qui, envoyés par lui, parlent en
 son nom : ce qui est annoncé, proclamé par eux
 c'est cela qui est ^{réellement proposé} (réalisé). C'est comme cela qu'il
 faut comprendre ce que Jésus demande à ses disciples
 quand il leur presait : "Dans toute maison, où vous
 entrerez, dites : Paix à cette maison!"

Voici donc

que ce "dire" ne se limite pas à une parole. En
 souhaitant la paix, les disciples de Jésus apporte,
 propose - doivent apporter, proposer - quelque chose. ^{Et} Pour
 la Bible, qu'est-ce que c'est que la Paix ? Ce
 n'est pas ^{cela ne se limite pas à} seulement l'absence de guerre ou de conflit,
 ou un état d'harmonie, de bonne entente des hom-
 mes entre eux, des hommes avec la nature, de
 l'homme avec lui-même, supérieurement de l'homme
 avec Dieu. C'est cela ... mais comme conséquence,
 comme résultat. Car la Paix, dans la Bible,
 c'est l'ensemble de tous les biens, c'est la plénitude
 de la vie, ^{c'est} tout ce qui fait le vrai bonheur et le vraie
 réunion de l'homme ; autrement dit la paix,
 c'est le salut, le salut

dont nous savons désormais qu'il est pleinement
 apporté par quelqu'un ; plus que cela : qu'il est
 pleinement contenu en lui, qu'il est quelqu'un,
~~et non un objet~~. Si bien que, comme le dit
 St Paul dans sa lettre aux Ephésiens : "La paix,
 c'est le Christ" (Eph). Alors, rentrer
 dans une maison en disant "Paix à cette maison"
 c'est apporter ^{ou le vouloir} le Christ à cette maison, c'est l'y
 faire rentrer, c'est faire de lui "le Seigneur" dans
 cette maison.

^{pour une part} Mais comment ^{cette présence du X^t} sera-t-elle
 contrôlable et visible ^{là où la paix est annoncée} sinon dans le fait que
 le mal recule, qu'il est dominé ou du moins
 qu'il est combattu ; sinon dans le fait que c'est
 la vie ^{la vraie vie} qui gagne, qui progresse, qui a le
 dessus, // que ce recul du mal et cette victoire
 de la vie se passent dans le cœur de cha-
 cun ou dans la manière de vivre ensemble.

~~Non~~, La paix véritable ~~nécessaire~~ n'est pas
 effective si ces signes n'existent pas ou s'il n'y
 a pas effort pour les faire exister, soit que le
 message est infidèle à sa mission, soit que
 son message ~~ne~~ ^{est} pas reçu. " Si il y a
 dans la maison, dit ^{l'apôtre} Jésus, un ami de la paix,
 votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra
 sur vous "

Une question reste : ces messages de paix,
qui sont-ils aujourd'hui ?

Que Jésus lui-même, dans la circonstance
dont nous a parlé l'Évangile,

n'ait pas voulu se limiter à n'envoyer que les Douze,
n'est-ce pas lui un signe que la mission
n'est pas réservée à ceux qui forment la hiérarchie
dans l'Église, le pape, les évêques, les prêtres
les diacres ... et aussi ceux qui sont engagés
dans la vie religieuse ?

"L'Église tout entière est missionnaire"

a rappelé solennellement le Concile Vatican II,
affirmation reprise, précisée, explicitée bien souvent
par ceux qui ont charge de pasteurs aujourd'hui

Je ne peux ^{recommander de citer à votre attention} m'empêcher deux documents majeurs
qui sont, pour ainsi dire, des commentaires
de l'évangile que nous venons d'entendre :

il s'agit de l'Exhortation apostolique

"Annoncer l'Évangile" de Paul VI

et de l'Exhortation apostolique "Les fidèles laïcs"

de Jean-Paul II (le 1^{er} et abondant que le 2^e)

Comme on voudrait que ces exhortations soient entendues
et mises en pratique !

dit J.P. II

"La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent
faire retentir pour tout homme ce message :

4

Une question reste : ces messagers de la Paix, qui sont-ils aujourd'hui ? Que Jésus lui-même n'ait pas voulu se limiter aux Douze, c'est déjà un signe que la mission n'est pas réservée à ceux qui forment la hiérarchie dans l'Eglise. " L'Eglise tout entière est missionnaire et rappelle ^{à elle} le Concile Vat. II ; l'évangélisation est un ~~devoir~~ ^{devoir} fondamental du Peuple chrétien" (Ad gentes, n°35). Et, d'une manière plus précise, pour que personne ne puisse se mettre en dehors du mouvement : " les laïcs, dit encore le Concile, tiennent de leur union avec le Christ le ~~devoir~~ ^{devoir} et le droit d'être apôtres ... c'est le Seigneur lui-même qui les dépêche à l'apostolat" et - référence à l'Evangile de ce dimanche - " il les envoie encore une fois en toute ville et en tout lieu où il doit aller lui-même " Et le chiffre 72 correspondait au nombre de nations peuplées, selon le P.V., cela montre que l'esprit de la Mission, c'est de ^{monde entier}.

De cette mission, sommes-nous suffisamment conscients ? En sommes-nous assez persuadés ? Est-ce que, selon nos moyens et dans le contexte de notre vie, nous y répondons ? Nous devons pourtant, avec le réalisme qu'il y a dans ce souhait, souhaiter à tous la paix que Jésus confie à ses disciples d'annoncer. Si nous nous demandons comment, je répondrais en citant Paul VI dans son Exhortation apostolique sur l'Evangélisation :

* enseignement repris par J.P.II dans son Exhortation sur les laïcs de l'Eglise

Comment ?

5

Au niveau de ce qui nous est possible certainement, ce sera, par exemple, en faisant œuvre de rapprochement entre les gens de notre entourage, œuvre de bonne entente, de connaissance mutuelle : il y a tant d'anonymat dans le monde d'aujourd'hui ! Chacun, à sa place, peut aussi contribuer à faire l'opinion publique pour plus de vérité, de justice, de moralité'. Il y a aussi l'attention fraternelle à ceux qui souffrent etc....

Bref, il s'agit d'être attentifs et d'être actifs par rapport à tout ce qui peut contribuer d'une manière ou d'une autre à réaliser ce que Dieu veut pour l'homme. Ainsi, ~~il~~ accomplit ce que Jésus signifie à ceux qui l'envoie : "Dans toute ville où vous entrerez, levez les mains sur les malades". Ainsi sera proclamée implicitement et, le moment venu, explicitement la Bonne Nouvelle : "Le Règne de Dieu est tout proche de vous !"

Amen.

Mais voilà ! Même quand des circonstances
favorables sont réalisées,

trop souvent, on n'ose pas parler ^{pour proposer, pour}
Ne serait-ce pas p. c. q., comme le disait ^{provoquer à la réflexion,}
un apôtre des temps modernes (le P. Loew), ^{pour protester qu'on lui}

soi-même un manque de conviction,
p. c. q. on n'est pas suffisamment informé
et pas assez sûr que l'Évangile est,
pour tout homme et en toute situation,
la Bonne Nouvelle

Et pourtant, il l'est, toujours en conscience.
Alors, c'est "avec assurance" qu'il faut parler,
"avec assurance" oui/ comme le répète le livre des Actes
des apôtres au sujet des premiers messagers de l'Évangile.

Cette assurance peut et doit être
encore la nôtre aujourd'hui. Amen

21. L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils ainsi? Pourquoi vivent-ils de la sorte? Qu'est-ce — ou qui est-ce — qui les inspire? Pourquoi sont-ils au milieu de nous? Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation.

Les questions que voilà seront peut-être les premières que se poseront beaucoup de non-chrétiens, qu'ils soient des gens à qui le Christ n'avait jamais été annoncé, des baptisés non pratiquants, des gens qui vivent en chrétienté mais selon des principes nullement chrétiens, ou des gens qui cherchent, non sans souffrance, quelque chose ou Quelqu'un qu'ils devinent sans pouvoir le nommer. D'autres questions surgiront, plus profondes et plus engageantes, provoquées par ce témoignage qui comporte présence, participation, solidarité, et qui est un élément essentiel, généralement le tout premier, dans l'évangélisation⁵¹.

A ce témoignage, tous les chrétiens sont appelés et peuvent être, sous cet aspect, de véritables évangélistes. Nous pensons spécialement à la responsa-

Nécessité d'une annonce explicite

22. Et cependant cela reste toujours insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié — ce que Pierre appelait donner « les raisons de son espérance »⁵² —, explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés.

~~demourer Extériorité ou l'Évangélisation:~~

F et S

Que nous soyons en plein travail - pour
beaucoup: le travail plus accablant de la Science -
ou que nous soyons en vacances, soyons messagers
de la Paix et annonçons que le Règne de Dieu
est là.

Amen

1^{er} dimanche du T.O

Année C

+ Maltebruit
le 8 juillet 2001

Tous, envoyés pour porter la Bonne Nouvelle

"Allez, je vous envoie", dit Jésus aux disciples
à qui il demande de se rendre "deux par deux"
dans les villes et localités où lui-même devait aller.

"Allez, je vous envoie!" ce sont bien les mêmes mots
de l'évangile que nous venons d'entendre:

un ordre qui ne cessera pas de retentir
tant que le monde ne sera pas évangélisé
en extension et en profondeur (et quand le sera-t-il?)

Car c'est bien du monde entier qu'il s'agit
dans l'intention de Jésus:

ce qui l'indique ici, symboliquement, c'est le chiffre 72
- 72 disciples envoyés -

72, le nombre des nations que la Bible recense
traditionnellement dans l'univers habité, en dehors d'Israël.

Que Jésus envoie ainsi symboliquement ses disciples
au monde entier,

voilà ce qui nous rappelle, aujourd'hui, ^{de l'Eglise}
que la dimension missionnaire est une dimension essentielle
l'Eglise ne peut exister qu'en croissance et qu'en extension
continuelles

2

Tout comme la plante qui grandit ou comme la pâte qui se soulève sous l'effet du levain selon les comparaisons de l'évangile.

L'Eglise ... c.a.d. nous tous, F et S, et pour une part, chacun de nous, à la place qu'il occupe :
en sommes-nous convaincus ?

C'est pourtant pas manque de l'entendre répéter à la suite du Concile Vat. II.

Ainsi, le pape J P II, dans un document sur la place des laïcs dans l'Eglise, qui dit :

"Ce qui vous est propre à vous, laïcs chrétiens, c'est que vous viviez en plein dans le monde.

A vous donc revient la mission d'évangéliser ce monde par le dedans comme fait le sel dans les aliments ou comme agit le levain dans la pâte" (Exhort. N°15)

En nous en tenant à l'évangile de ce dimanche et à ce qui il en ressort, il faut retenir, je crois, comme consigne : l'urgence de l'évangélisation

[c.a.d. de la proclamation de la Bonne Nouvelle.]

Urgence, oui, F et S, comme il y a urgence à secourir quelqu'un qui est en danger

urgence à cause des situations que nous connaissons.

Tant et tant de gens, ^{En nous en tenant à notre contexte d'existence,} autour de nous.

se sont mis et vivent, apparemment, en dehors

des conditions normaux du salut en Jésus-Christ!

Tant et tant de structures de la société, de manière de vivre
 créant un climat, une atmosphère quasi favorable à l'évangile
 c'est le moins qu'on puisse dire : inutile d'insister !

Et la situation se complique du fait
 du nombre toujours insuffisant des évangélistes

face à la tâche à accomplir
 d'autant que cette tâche n'est pas sans risque :

" La moisson est abondante, dit Jésus, mais les ouvriers sont ^{peu} nombreux.
 ... Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups !"

Et pourtant, s'il y a urgence, il faut y aller ^{avec conviction} _(et sans attendre)

Oui, ... la hâte de celui qui est envoyé,
 n'est-ce pas ce qui se dégage, aussi, des ^{que} ^{convictions} Jésus
 donne à ceux qu'il envoie ?

Surtout "pas les deux pieds dans le même sabot",
 pourrait-on entendre à travers ce que dit Jésus.

Mais cette hâte et, surtout, cette assurance de l'envoyé,
 comment existent-elles s'il n'y a pas dans son cœur,

la persuasion, la conviction que l'Évangile est Bonne Nouvelle.

C'est là, justement, que se pose une question :

Car on peut se demander pourquoi tant de chrétiens
 - et nous, sans doute, au moins en certaines occasions -
 nous répondons si mal, si timidement à cette mission
 qui, pour une part, nous revient, d'annoncer l'évangile

B. N., là où nous vivons ?

En premier lieu, n'est-ce pas, précisément,
p.c.q. nous ne sommes pas convaincus que l'Évangile est
BONNE NOUVELLE, LA Bonne Nouvelle :

BN concernant la révélation de Dieu, son amour pour nous, ses;

BN concernant la vie, la dignité de l'homme,

la valeur, le sens de son existence, sa destinée éternelle;

BN concernant les rapports entre nous, les hommes;

BN concernant absolument ^{toutes les situations et} toutes les réalités de ce monde.

Or, une "bonne nouvelle", nous le savons d'expérience,
on ne peut pas la garder pour soi, ^{cf. lettre pour un nouveau}
on a envie de la faire connaître et d'en faire profiter les autres. ^{millénaire J.P.I., N° 10}

^{Sachant le faire}
Annoncer la Bonne Nouvelle :

s'agit-il de faire des discours ou, au pire, d'assombrir
notre entourage par de pieuses considérations ?

S'il n'est pas exclus d'avoir à parler quelquefois,

il s'agit plutôt d'annoncer l'Évangile

d'être porteur de la B.N. à travers un style de vie

conforme à l'évangile,

à travers des attitudes, des réactions significatives,

des prises de positions, quelquefois, qui suscitent des questions,

mais aussi, tout simplement, en présentant

du christianisme, un visage sympathique et attirant

Evidemment, elle est plus grande et plus exigeante à ce sujet

la responsabilité des chrétiens engagés dans le monde de la politique
du social et de l'économie.

Une question, semble-t-il, très d'actualité se rattache à cette mission d'annoncer l'Évangile :

c'est la question de la transmission de la foi dans les familles. Sans exception, il faut reconnaître que ^{dans ce domaine} le constat n'est guère réjouissant.

Bien sûr, cette transmission de la foi comporte, de la part des parents, le souci d'envoyer leurs enfants au catéchisme, comme on dit.

Mais la transmission de la foi ne s'arrête pas là, loin de là ! elle se fait par toute une imprégnation, imprégnation de l'exemple, ^{et} de l'atmosphère de vie à la maison. Quelle valeur a, pour un enfant, ce qu'il reçoit au catéchisme quand il voit - disons plutôt : quand il sent -

que ses parents sont indifférents à la foi chrétienne : pas de pratique dominicale, pas de prière à la maison, peut-être même pas un objet religieux.

Et quand s'ajoute à cela l'influence plutôt anesthésiante de la télévision, on voit ce qu'il en est de la transmission ^{de la} foi.

Non pas qu'il s'agit de transmettre la foi avant tout par des discours

mais de faire en sorte que par tout un contexte, une atmosphère l'enfant soit initié à un comportement chrétien et reçoive peu à peu une vision chrétienne de l'existence.

Je prends un exemple limite à l'éveil au religieux :

[* beaucoup de fruits - Amen 6

est-il si difficile de conduire de très bonne heure
un tout-petit dans une église, en dehors d'un office, lui qui:
pas besoin de discours: le volume de l'édifice, le silence,
la manière de se tenir, la pénombre, les lumières, le décor
tout cela, constituera vraiment une 1^{ère} introduction
au mystère de Dieu: et c'est fondamental!

A remarquer qu'aujourd'hui, dans ce domaine
comme pour la transmission des formules élémentaires
de la prière chrétienne

c'est souvent sur les grands parents que l'on fait compter:
avis donc aux grands mères et aux grands-pères
et à ceux qui ont un cœur de gds mères ou de gds pères.

*
"Allez, je vous envoie!": telles sont donc, F et S,
limitées à notre contenté d'existence,

quelques incidences pratiques de cette parole de Jésus
rappelée dans l'évangile de ce dimanche.

Envoi, remarquons-le, qui ne consiste pas seulement en l'envoi ^{Évang.}

Dans un autre passage de l'évangile, Jésus précise en effet:

"Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"
(Jn 20, 21)

L'envoi par Jésus, pour être fécond, appelle donc, exige
une relation permanente et vitale avec lui.

C'est ce que fait remarquer J P II dans son exhortation apotol.
sur les laïcs dans l'Eglise: "La vitalité des sacrements dépend
de leur insertion dans la vigne qui est J.C., selon ce que lui-même
dit: "Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne *

1^{re} dimanche du T.O
Année C

Malet vit
le 04 juillet 2004
(mi à bas
pieds)

Envoyés pour annoncer la PAIX

"Allez, je vous envoie", commence par dire Jésus
aux disciples - les 72 -

à qui il demande de se rendre
dans les villes et localités où lui-même devait aller.

Avec, pour consigne, entre autres :

"Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord :

"Paix à cette maison !"

"Paix à cette maison" : faut-il entendre ce souhait
comme un banal bonjour ?

Difficile à penser quand on sait ce que le mot PAIX
veut dire pour l'homme de la Bible.

Prenons donc le temps de réfléchir

à ce que Jésus demande à ses disciples
en faisant ainsi souhaiter la paix.

La paix, selon la Bible, c'est bien autre chose
que la tranquillité :

d'une existence sans conflits et sans difficultés

En effet, p. c. q. le désir profond qui habite
le cœur de tous les hommes - notre cœur -

- c'est de VIVRE, de vivre sans restriction,
de vivre pleinement,

Henri compnei TRES pénible et
himentent repire de 1995 mais total ont différents

la paix selon la Bible, c'est la VIE
 la vie en plénitude,
 vie en plénitude qui inclut, évidemment,
 joie et bonheur en plénitude.

Cette paix, vie en plénitude, la Bible l'annonce
 comme devant être apportée et réalisée par le Messie.

Ce que nous, chrétiens, éclairés par la Révélation
 reconnaissons comme accompli par le X^e et en lui.

Aussi la Paix, c'est, en définitive,

ce que nous appelons le SALUT, le salut qui nous est donné
^{mais qui est encore objet d'espérance.}
 Souhaiter la paix à quelqu'un, c'est donc souhaiter
 qu'il soit atteint par le salut qui est en J.C. ^{en J.C.}

Avant de nous demander ce que cela implique
 de la part de celui qui adresse ce souhait
 il faut remarquer que, selon l'Évangile,
 c'est à l'ensemble de ses disciples que Jésus
 confie la mission de souhaiter la paix.

Il est significatif en effet que Jésus n'envoie pas
 les 12, les apôtres, mais, comme dit l'Évangile, ^{seulement}

"parmi les disciples, il en désigna 72"

72, nombre à considérer d'abord comme symbolique p.c.q. correspon- ^{doit}
 à ce qu'on croyait être le nombre de nations païennes
 dans le monde

mais nombre, aussi, qui laisse entendre

que les 12 ^{pour la mission à accomplir} ne pourraient suffire à la tâche.

C'est dire, si l'on transpose à la situation d'aujourd'hui, que la mission de souhaiter la paix n'est pas seulement confiée aux évêques, aux prêtres et aux diacres ainsi qu'aux personnes engagés dans la vie religieuse. Comme le rappelait le Concile en effet :

" C'est toute l'Eglise qui est missionnaire " : ce qui veut dire que tout membre de l'Eglise est, pour une part et à sa place, envoyé "souhaiter la paix".

Significatif, aussi, toujours selon l'Evangile, le fait que ceux qu'il envoie, Jésus les invite à entrer dans les maisons :

" Dans toute maison où vous entrerez " dit-il donc, pour ainsi dire : ^{faire} du porte à porte.

En tout cas, ce qu'on peut comprendre comme suggéré par Jésus c'est que "souhaiter la paix" cela est à pratiquer dans l'ordinaire de l'existence, dans la vie courante dans les relations et dans les occupations de tous les jours, et pas seulement lors de circonstances particulières ou exceptionnelles.

C'est là, encore, une insistence du Concile qui appelle les chrétiens que nous sommes, à être présents et présents comme chrétiens dans toute les réalités de l'existence en ce monde.

Jean Paul II le redisait dans son Exhortation apostolique sur l'Eglise en Europe : je cite
(cf le souligné dans feuille ci-jointe)

31ris

que la pastorale des vocations soit perçue comme un des objectifs premiers de toute la communauté chrétienne». ⁷¹ Il est indispensable aussi que les prêtres eux-mêmes vivent et agissent en parfaite harmonie avec leur identité sacramentelle véritable. En effet, si l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes est opaque ou terne, comment pourraient-ils pousser les jeunes à les imiter?

La mission des laïcs

41. La participation des *fidèles laïcs* à la vie de l'Église est unique: le rôle qui leur revient dans l'annonce et le service de l'Évangile de l'espérance est en effet irremplaçable, car, «par eux, l'Église du Christ est présente dans les secteurs les plus variés du monde, comme signe et source d'espérance et d'amour». ⁷² Participant pleinement à la mission de l'Église dans le monde, ils sont appelés à montrer que la foi chrétienne est la seule réponse exhaustive aux interrogations que la vie pose à tout homme et à toute société, et ils peuvent implanter dans le monde les valeurs du Royaume de Dieu, promesse et gage d'une espérance qui ne déçoit pas.

L'Europe d'hier et d'aujourd'hui connaît *une présence significative et l'exemple lumineux* de telles

⁷¹ JEAN-PAUL II, *Discours aux participants au Congrès sur les vocations en Europe* (9 mai 1997), nn. 1-3: *Insegnamenti* XX/1, pp. 917-918; *La Documentation catholique* 94 (1997), pp. 605-606.

⁷² JEAN-PAUL II, Exhort. apost. post-synodale *Christi fideles laici* (30 décembre 1988), n. 7: *AAS* 81 (1989), p. 404; *La Documentation catholique* 86 (1989), p. 156.

A lui, souhaiter le faire, comme le demande Jésus,
q. c. q. - cela veut dire de notre part ?

Pas d'autre chose que de montrer en nous-mêmes
par notre vie, ce qui est le salut en J. C.

et en faire ainsi la proposition à ceux qui,
autour de nous, l'ignorent ou s'en sont éloignés.

Oui, que notre vie, du fait que nous croyons en Jésus-Christ
du fait que nous nous laissons inspirés par l'Evangile
que notre vie soit parlante, / parlante ~

pour dire la valeur, le sens de tout ce qui fait l'existence en ^{ce monde}
et d'abord la valeur et le sens de la vie humaine,
- qui elle conduise éventuellement ceux qui nous entourent
à se poser les questions essentielles : qui suis-je, moi homme ?
que veulent dire les circonstances que je vis ? quelle est ma destinée ?

" La parole et la vie de chaque chrétien, dit J. P. II,
peuvent et doivent faire et retentir pour tout homme
ce message : " Dieu t'aime ; le Christ est venu pour toi ;
pour toi, le Christ est le chemin, la vérité, la vie " (1)

Mais voilà ! Est-ce que notre manière de vivre
dit, transpire, proclame l'Evangile
ou bien est, ce que nous sommes, nous chrétiens,
dans la pratique de notre existence,
platement si la remorque de tout ce qui se dit
et tout ce qui se fait
une sel qui a perdu sa saveur ?

(1) Exhort. ap. aux laïcs, N° 34

Avec raison, nous déplorons le climat actuel
d'indifférence religieuse

et la perte de tout repère particulièrement chez les jeunes:

mais, en vérité, n'est-ce pas la tiédeur et la timidité
des chrétiens, les nôtres, qui sont d'abord à déplorer?

Certes nous vivons à mine, nous chrétiens,

actuellement plus qu'en d'autres temps,

"comme des agneaux au milieu des loups"

selon les mots de Jésus dans l'évangile.

Raison de plus pour avoir des convictions solides

et se donner la peine de les acquiescer et de les nourrir

en étant absolument assuré que l'Évangile est

et restera toujours Bonne Nouvelle, la B.N.

pour tout homme et en toute situation.

Oui, en empruntant^a ce que dit le pape J. P. II

- dans son Exhortation apostolique

sur l'Église en Europe, (N° 20)

soyons persuadés que "le Christ est l'aveugle de l'homme

et qui il n'y a pas sous le ciel

(Act. 17, 22)

d'autre nom donné aux hommes

par lequel nous devons être sauvés"

Amen

14^e dimanche du T.O

Année C

Malvestroit

le 08 juillet 2007

Envoyés pour annoncer la paix

Repris à la fin de 2004 et 2004

et le règne de Dieu

"Allez, je vous envoie": on peut bien dire que ce sont là les maîtres-mots de l'évangile que nous venons d'entendre, un ordre ^{signifiant} une mission qui sera toujours d'actualité, certainement, tant que le monde ne sera pas totalement atteint par l'évangile / aussi bien dans les esprits et dans les cœurs que dans les espaces géographiques.

Envoi permanent, par conséquent, et, [commençons par le] remarquer, ^{envoi} qui ne s'adresse pas seulement aux 12, les apôtres,

mais à 72 disciples "le SGR en désigna 72" ^{Etuelle} ce qui veut dire, comme on l'a toujours compris, que dans l'Eglise la mission ne concerne pas seulement les évêques, les prêtres et les diacres

mais l'ensemble des disciples, tous les membres de l'Eglise nous tous, chacun, à la place qu'il occupe.

C'est que, comme le Concile Vat II l'a rappelé avec ^{force} insistance, l'Eglise est essentiellement missionnaire :

elle ne peut exister qu'en croissance et en extension continues

2

Il revient donc aux chrétiens qui vivent en plein dans le monde, "les laïcs", comme on dit, messagers de la Parole (c.a.d. ceux qui n'exercent pas une responsabilité de pasteurs) il leur revient - je cite J P II - : la mission d'évangéliser le monde par le dedans, comme fait le sel dans les aliments ou comme agit le levain dans la pâte" (Exhort. N°15)

Quant au nombre 72, ^{pourquoi 72 -} c'est un chiffre symbolique : 72, c'est, selon la Bible, le nombre des nations existant dans le monde en dehors du peuple d'Israël : c'est dire que Jésus a en vue l'humanité entière dans la mission qu'il confie à ses disciples.

Cette mission, en quoi consiste-t-elle, autrement dit : qu'est-ce que l'envoyé doit annoncer ? Jésus dit : " Dans toute maison où vous entrerez dites : Paix à cette maison ... Le règne de Dieu est tout proche de vous".

Cette paix, ce règne de Dieu, c'est, selon la Bible, un état de choses, une situation qui répondent à l'aspiration la plus profonde ^{au plus profond de} habitant le cœur de tous les hommes, l'aspiration à VIVRE, à vivre pleinement, vie en plénitude qui inclut, en conséquence, joie et bonheur en plénitude.

En définitive, c'est là ce que nous, chrétiens,
 nous appelons le SALUT,
 le salut dont nous savons et reconnaissons
 qu'il est accompli et offert à tous en Jésus, le Christ.
 Alors, de quoi s'agit-il pour l'envoyé
 sinon, d'abord, de montrer en lui-même, par sa vie,
 ce qui est ce salut en Jésus Christ,
 et d'en faire, même très indirectement,
 la proposition à ceux qui l'ignorent
 ou, plus souvent ^{ici}, dans notre contexte local
 S'il n'est pas exclus ^{à ceux dont la foi est en sommeil,} d'avoir à le faire en parole
 en telle ou telle circonstance

l'annonce de la paix et du règne de Dieu
 est à faire ^{en priorité} à travers un style de vie conforme à l'évang. ^{5 gile}
 à travers des attitudes, des réactions, ^{qui suscitent un sens de la foi et}
 des prises de positions ^{qui suscitent} des questions
 sur le sens de la vie, sur la destinée de chacun,
 mais aussi, tout simplement, - on n'y pense pas assez -
 en présentant un visage attirant et sympathique
 du christianisme.

Qui
 Que l'on puisse se rendre compte autour de nous
 que, du fait que nous sommes chrétiens,
 que nous nous en sommes remis au Christ,
 nous sommes heureux ou, au moins, que
 quelles que soient les circonstances, nous sommes
 dans la paix et la sérénité.

"La parole et la vie de chaque chrétien, disait J P II, peuvent et doivent faire retentir pour tout homme ce message : Dieu t'aime ; le X^t est venu pour toi ; pour toi, le X^t est le chemin, la vérité et la vie"⁽¹⁾

Et ce qui ressort des consignes que donne Jésus
à ceux qu'il envoie

c'est qu'il y a urgence à annoncer la paix
et la venue du règne de Dieu.

Urgence, oui, ^{très perceptible} si nous sommes conscients de la situation
de tant et tant de gens, que nous cotoyons même,
qui vivent, apparemment, en dehors des conditions
normales du salut en Jésus-Christ.

Urgence aussi et particulièrement par rapport au monde
des jeunes sans repères et à qui on offre trop souvent
des distractions qui ne contribuent sûrement pas
à les élever, au contraire. ^{des jeunes.}

Urgence qui impose un climat, une atmosphère générale
générale favorable sinon hostile à l'accueil de l'évangile
si bien que Jésus peut dire, à ceux qu'il envoie ;

"Je vous envoie ^{laissant prévoir que la tâche ne sera pas facile} comme des agneaux au milieu des loups"

Et la situation se complique, c'est évident aujourd'hui,
du fait que, comme le constate Jésus, ^{nombreux.}
si la moisson est abondante, les ouvriers sont peu

Face à cette situation en même temps qu'^{comme} nous sommes envoyés en^{ell}
Nous, les chrétiens // nous qui - comme chrétiens,
sommes envoyés - oui vraiment - pour être à notre place
messagers de la paix et du règne de Dieu.

L'assurance et la hâte de l'envoyé nous habitent. elle ?

et sinon pourquoi ?

N'est-ce pas p.c. que ^{- et cela en temps de chrétiens} manque la conviction ...

la conviction que l'Évangile est la BONNE NOUVELLE
la BN concernant la révélation de Dieu, son amour pour nous,
la BN concernant la vie, la dignité de l'homme,
la valeur, le sens de son existence, sa destinée éternelle,
la BN concernant les rapports entre nous, les hommes
concernant le destin de notre monde,

la BN concernant toutes les réalités et les situations en ce monde
avec la persuasion que, comme le disait J P II ⁽¹⁾ ^{Éciel}
"le X^e est l'avenir de l'homme et qu'il n'y a pas sous le
d'autre nom donné aux hommes par lequel
nous devons être sauvés" (Act. 4. 12)

Or, nous le savons d'expérience, une BN
et dans la mesure où l'on a la conviction qu'elle est BN

on ne la garde pas pour soi : on est fait ^{autr}
à la faire connaître avec le désir d'en faire profiter
Si l'on n'est pas dans les conditions de le faire effectivement
il y a, pour tous, la possibilité ^{de le faire part} de la prêcher :

Prenez donc le maître de la mission, recommande Jésus,
d'envoyer des ouvriers ~~pour~~ sur mission".

(1) Exh. apert. L'Église en Europe N° 20

"Allez, je vous envoie"

ce n'est pas seulement, dans notre situation
de chrétiens,

un ordre ou une invitation qui nous vient de l'extérieur

A la lumière, en effet, de ce que Jésus déclare.

en une autre circonstance :

"Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie".

il nous est facile de saisir que l'envoi,

comporte un contact, une relation permanente

avec Celui qui envoie.

A nous donc, par les moyens que nous avons

de rencontrer le χ^r , la prière et les sacrements,

d'entretenir et de fortifier ce contact et cette relation,

en étant assurés que notre conviction, conviction nécessaire

y gagnera aussi.

Amen.

e.a.d. à quelqu'un faisant partie
de gens particulièrement méprisés dans la société juive
du temps de Jésus ... oui, pourquoi?
pourquoi ce beau rôle à quelqu'un de mauvaise réputation
tandis que sont désqualifiés le prêtre et le lévite?

Mais c'est en regardant Jésus lui-même
qu'il nous faut achever notre réflexion:
ce bon Samaritain, Qui est-il en fin de compte?
De très bonne heure, la réflexion chrétienne s'y a reconnue
avec raison, Jésus lui-même.

Oui, lui, le Fils de Dieu, en venant en ce monde,
en partageant, en tout, notre condition d'homme, sauf la fiévre,
en prenant sur lui nos souffrances et notre mort,
en payant de son sang notre relèvement
et en nous confiant à l'auberge de son Eglise
jusqu'à ce qu'il revienne

oui, JESUS, c'est LUI, en vérité le BON SAMARITAIN
lui qui s'est fait - et jusqu'à quel point - le PROCHAIN
de l'humanité blessée pour la sauver.

1^{ère} conclusion:

Alors, il peut nous dire à chacun, non seulement
comme au docteur de la Loi qui l'a interrogé:
"Va, et toi aussi, fais de même"

mais: "JE VOUS AI DONNÉ L'EXEMPLE
AFIN QUE VOUS FASSIEZ, VOUS AUSSI,

COMME J'AI FAIT POUR VOUS" (Jn, 13, 15). Amen

2^e conclusion:

Alors, sans oublier, selon la parabole du Jugement dernier, qu'il est aussi, lui,
dans le blessé au bord de la route p.c.q. il est dans tout humain qui est
dans le besoin, entendons-le nous dire que c'est donc à lui-même
qu'il est donné ou refusé le secours qui s'impose. Amen

Jésus

1^{re} dimanche T.O
Année C

Malentroit
2010

Envyi pour renoncer la PAIK

(feuilles 1 et 2 reprises en 2013)

En définitive, de quoi s'agit-il sinon de ce que, nous chrétiens, nous appelons le SALUT?

salut dont nous savons et nous reconnaissons qu'il est accompli et qu'il est offert à tous en JESUS LE CHRIST (lui qui est notre paix

Alors, pour l'envoyé, pas d'autre mission que de dire, que de proclamer qu'en Jésus Christ, seul est le SALUT

"qu'en dehors de lui on ne peut pas être sauvé" (Act. 4, 12) annonce à faire à ceux qui l'ignorent ou, plus souvent dans notre contexte local actuel, à ceux dont la foi est en sommeil.

Et voilà justement que cette situation de beaucoup, dans notre entourage même, dont la foi est en sommeil est prise en compte - disons officiellement - par l'Eglise.

Le pape Benoît XVI, en effet, vient de prendre la décision de créer, au niveau le plus élevé du gouvernement de l'Eglise un Conseil (une sorte de ministère) dont la fonction va être

Je cite les propos du pape : (La Croix du 30 juin 2010) de "Promouvoir une évangélisation renouvelée dans les pays où a déjà résonné la première annonce de la foi ... mais qui vivent une sécularisation progressive de la société et une sorte d'éclipse du sens de Dieu".

secularisation progressive, absence du sens de Dieu ... c'est bien ce que nous connaissons

Alors, à notre niveau, comment accomplir la mission d'annoncer la paix et la venue du Règne de Dieu, mission qui nous revient à tous, pour une part.

C'est avant tout, bien sûr, par le témoignage de notre vie, ^{la qualité humaine et chrétienne de notre existence} ^{se manifestant} par exemple dans l'engagement au service des autres, le désintéressement, la retenue dans la consommation, une vie familiale, professionnelle exemplaire... etc...
alors, ceux qui sont ou qui se sont mis à l'écart du christianisme ou de l'Eglise peuvent être ainsi conduits à s'interroger et, même, être mis en route vers la foi. (1)

Cela n'exclut pas que nous ayons à parler quelquefois : une réflexion inspirée par l'évangile au sujet d'un événement peut être, pour l'autre, un point de départ.

En tout cas, il y a, pour tous, ^{pour chacun de nous} au moins, la possibilité de présenter, à travers notre façon de vivre, notre comportement habituel un visage sympathique et attirant du christianisme : oui, que l'on puisse voir, ^{qu'on ex a l'oeil, prouve} qu'on est heureux comme chrétiens et quand arrive l'épreuve, qu'on donne, fondé sur l'espérance un témoignage de paix et de sérénité

Alors J.P. II

Que la mission confiée à l'envoyé ait un caractère urgent, impossible de ne pas le remarquer ^{l'envie} si l'on tient compte des consignes données par Jésus à ceux qu'il Pas de bagage inutile, pas de temps perdu, signe ^{de Jésus d'une manière à l'image}

(1) Cf. l'Exh. apost. de Paul VI sur l'Evangélisation

Mission qui n'est pas sans rencontrer obstacle ou opposition:

"Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups"

prévoient, en effet, Jésus.

Et puis, il y a l'immensité de la tâche qui manquera tjours d'ouvriers.

"La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux"

constate Jésus ... et nous en savons qq chose aujourd'hui.

Alors, voilà: ^{sur ces faits ou autre} conscients de notre envoi en mission

là où nous avons à vivre tous les jours

et face au contexte que nous connaissons:

"secularisation en progrès et absence du sens de Dieu" ns dit le pape

n'avons-nous pas à nous demander si l'assurance ^{l'assurance} ^{la conviction} ^{ment?}

et la hôte de l'envoi nous habitent ou ns habitent insuffisamment?

"Car la perte de vitalité dans l'élan missionnaire est sans être le symptôme d'une crise de la foi"

C'est le cas si nous manquons

(J P II)

de la foi"

la conviction que l'Évangile est Bonne Nouvelle, la B.N.,

la B.N. concernant Dieu, Dieu révélé Dieu qui nous aime

la B.N. concernant l'homme, sa dignité, sa valeur,

le sens de son existence

la B.N. concernant notre vie ensemble

la B.N. concernant toutes les réalités et les situations en ce monde

- et, au terme, la destinée de toute la création:

avec la persuasion que, comme le disait J P II:

"le Christ est l'avenir de l'homme"

Oui, l'Évangile ^{est} la B.N.: or, nous le savons d'expérience,

une Bonne Nouvelle

et dans la mesure où l'on a la conviction qu'elle est BN
on ne la garde pas pour soi, on est poussé
à la faire connaître, avec le désir d'en faire profiter les autres.

"Allez, je vous envoie": entendons cet envoi en mission
avec, pour nous, l'objectif actualisé du pape Benoît XVI
"promouvoir une évangélisation renouvelée
là où se déjà retentit la première annonce de la foi..."
— c'est le cas pour nous —
étant entendu que

comme le disait Jean Paul II

"La vie et la parole de chaque chrétien
peuvent et doivent faire retentir pour tout homme
ce message:

Dieu t'aime, le Christ est venu pour toi,
pour toi le Christ est le chemin, la vérité et la vie"⁽¹⁾

Amen

(1) Exh. apost. sur les Laïcs, N°34

N.B.: Pour cette homélie, se référer au message de J.P.II pour la Journée
des Missionnaires en 1996

1^{er} dimanche du T.O
Année C

+ Malakroït
le 07 juillet 2013

Envoyés pour annoncer la PAIX

"Allez, je vous envoie":

on peut bien dire que ce sont là les maîtres-mots
de l'évangile que nous venons d'entendre:

un ordre signifiant une mission qui sera toujours d'actualité
certainement

tant que le monde ne sera pas totalement atteint
par l'évangile, aussi bien dans les esprits et dans les cœurs
que dans les espaces géographiques.

Envoi permanent, par conséquent

et-remarquons-le tout de suite- envoi qui ne s'adresse pas seule^{ment}
aux 12, les apôtres, mais à 72 "disciples"

"le Seigneur en désigna 72" dit l'évangéliste
72: ce qui signifie que c'est au monde entier
que les disciples sont envoyés

(72, étant, selon la Bible, le nombre des nations
existant dans le monde) //

Mais ce qui veut dire surtout, comme on l'a toujours compris
que, dans l'Eglise, la mission ne concerne pas seulement
les évêques, les prêtres et les diacres,
mais l'ensemble des disciples, tous les membres de l'Eglise,
chacun à la place qu'il occupe dans l'existence
mais tous, par conséquent.

C'est que, comme le Concile Vat II l'a rappelé avec insistance
 l'Eglise est essentiellement missionnaire, ^(envoyée)
 elle ne peut exister qu'en croissance
 et en extension continues.

Il revient donc ^{aux} aux chrétiens qui vivent
 en plein dans le monde, c.à.d. les laïcs,
 "d'évangéliser le monde par le dedans"
 disait Jean-Paul II

comme fait le sel dans les aliments
 ou comme agit le levain dans la pâte" (Exh. cf. sur la laïcité, N°15)

Alors, cette mission qui échoit à tous, en quoi consiste-t-elle
 autrement dit : qu'est-ce que l'envoyé doit annoncer ?

Jésus dit : "Dans toute maison où vous entrerez, dites :

"Paix à cette maison... le Règne de Dieu est tout proche de vous"
 Cette paix, ce Règne de Dieu "souhaités" donc, à réaliser, c'est selon
 un état des choses, une situation où tout est (la Paix)

en pleine conformité avec ce que Dieu veut
 avec son plan d'amour sur sa création, /
 cela ^{remarquons-le} répondant pleinement aux aspirations
 les plus profondes du cœur des hommes :

autant dire que c'est, pour les hommes, à leur apporter déjà
 le bonheur et la joie, commencement de ce qui sera en pleine
 situation idéale qu'évoquait la ^(D) lecture selon le prophète
 dans l'Au-delà de ce monde,

En définitive, de quoi s'agit-il, sinon de ce que, nous chrétiens, nous appelons le SALUT? ...

salut dont nous savons et nous reconnaissons qu'il est accompli et qu'il est offert à tous en JESUS, le CHRIST, "lui qui est notre PAIX" (Eph, 2.14)/

Alors, pour l'envoyé, pas d'autre mission que de dire, que de manifester qu'en JESUS, seul, est le SALUT, nous est offert le SALUT, qu'en dehors de lui, on ne peut pas être sauvé" (Act, 4.12) annonce à force à ceux qui l'ignorent ou, plus souvent dans notre contexte actuel, à rappeler à ceux - bien des chrétiens - dont la foi est en sommeil

Alors, au niveau du chrétien ordinaire - niveau qui est celui de presque tous ici, - comment le faire, comment annoncer la PAIX et la venue du REGNE de DIEU?

C'est, avant tout, évidemment, par le témoignage de la vie,⁽¹⁾ la qualité humaine et chrétienne de l'existence, se manifestant par exemple, dans l'engagement au service des ^{autres} le désintéressement, la retenue dans la consommation, une vie familiale, sociale, professionnelle exemplaire .. etc.. La preuve ^{d'ailleurs} que cela est "parlant", c'est que si un chrétien a un écart de conduite qui fait du bruit on sait bien dire alors : "Et pourtant, un tel, c'est un chrétien"

⁽¹⁾ On ne peut pas annoncer l'Evangile de Jésus sans le témoignage concret de la vie. Pape François - Homélie du 14 avril 2013. DC 2511, Juillet 2013 - p. 24

en positif
 Donc, oui, le témoignage d'une vie chrétienne de qualité
 est parlant,

il est bien une annonce de cette paix dont parle Jésus
 ne fut-ce que en provoquant chez l'autre /
 une interrogation sur Jésus et sur l'Eglise. (1) sur l'Acc. de la de cette vie

Cela n'exclut pas que cette annonce soit vraiment parole d'homme :
par exemple une réflexion inspirée par l'évangile ou sujet d'un événement
 peut être, pour l'autre, le point de départ d'une remise
 En tout cas, il y a pour tous, pour chacun de nous, (en question)
 la possibilité d'annoncer la paix

tout simplement en présentant, à travers notre façon de vivre,
 à travers notre comportement habituel,
 un visage attirant, sympathique du christianisme :
 oui, que l'on puisse voir qu'on est à l'aise, mieux : qu'on est heureux (comme chrétiens)
 et quand arrive l'épreuve, qu'on n'est pas abattu

"comme ceux qui n'ont pas d'espérance" (1Th, II, 13)
 Et si tout cela peut être pratiqué en groupe, en communauté, c'est encore mieux.

Que la mission confiée par Jésus à ceux qu'il envoie
 ait un caractère d'urgence,

il est impossible de ne pas le remarquer en l'entendant dire :

"N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales,
 ne vous attardez pas en salutation sur la route..."

Significatif, peut-être, pour aujourd'hui
 où il faut souvent tant de réunions et de plans
 pour passer à l'action ?

Mission aussi dont il faut prévoir qu'elle ne sera pas forcément facile, qu'elle rencontrera obstacle ou opposition:

"Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups"

prévoient en effet Jésus.

sans compter que les moyens ^{disposent} ne sont pas à la mesure de la tâche:

"La moisson est abondante, dit Jésus, mais les ouvriers sont peu nombreux"

Alors, voilà: ayant pris ou repris conscience de cet envoi en mission qui nous atteint comme chrétiens, et auquel nous avons à répondre là où nous vivons et dans le contexte que nous connaissons

("secularisation en progrès et absence du sens de Dieu" disait Brecht XVI)

n'avons nous pas à nous demander, à vérifier si la conviction, l'assurance et la hâte de l'envoyé nous habitent... ou nous habitent suffisamment?

"Car la perte de vitalité de l'élan missionnaire, ditait J.P II,

a toujours été le symptôme d'une crise de la foi"

C'est le cas si nous manque

la conviction que l'Evangile est Bonne Nouvelle, LA BN:

- la BN concernant Dieu, Dieu révélé Dieu qui nous aime;
- la BN concernant l'Homme, sa dignité, sa valeur le sens de son existence, sa destinée;
- la BN concernant ttes les réalités et les situations en ce monde

et, au terme, ce qu'il en sera de tte la création,
avec la persuasion que, comme le disait J. P II
"le Christ est l'avenir de l'homme"

Oui l'Évangile, toute la Révélation est BN :
ou nous savons d'expérience qu'une BN,
et dans la mesure où l'on est convaincu qu'elle est BN,
on ne la garde pas pour soi :
on est poussé à la faire connaître, avec le désir
d'en faire profiter les autres

Alors, comme le disait encore J. P II : 41
"la vie et la parole de chaque chrétien
peuvent et doivent faire retentir pour tout homme
ce message :

Dieu t'aime, le Christ est venu pour toi,
pour toi le Christ est le chemin, la vérité et la vie"
Amen

EXTRAITS

« La culture du bien-être nous rend insensibles au cri des autres »

« Beaucoup d'entre nous, et moi aussi, nous sommes désorientés, nous ne sommes plus attentifs au monde dans lequel nous vivons, nous ne prenons pas soin de ce que Dieu a créé pour tous, et nous ne sommes plus capables, non plus, de prendre soin les uns des autres. (...) Qui est responsable du sang de ces frères et sœurs ? Personne ! Tous, nous répondons : "Ce n'est pas moi, ce sont les autres". Mais Dieu demande à chacun d'entre nous : "Où est le sang de ton frère qui crie vers moi ?" Aujourd'hui, personne ne se sent responsable. Nous avons perdu le sens de la responsabilité fraternelle. Nous sommes tombés dans l'attachement hypocrite du prêtre et du serviteur de l'autel, dont parle Jésus dans la parabole du Bon Samaritain : nous regardons le frère à demi-mort sur le bord de la route. Peut-être pensons-nous "le pauvre !", et nous continuons notre chemin. Ce n'est pas notre affaire. Et cela nous suffit. La culture du bien-être, qui nous conduit à penser avant tout à nous-mêmes, nous rend insensibles au cri des autres, nous fait vivre dans des bulles de savon, qui sont belles, mais qui ne

sont rien, qui sont l'illusion du futile, du provisoire qui porte à l'indifférence envers les autres, et conduit ainsi à la mondialisation de l'indifférence. Nous nous sommes habitués à la souffrance de l'autre. Elle ne nous regarde pas, elle ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire ! (...) La mondialisation de l'indifférence nous rend "innommables", responsables sans nom et sans visage. (...) Je voudrais vous demander : qui parmi nous a pleuré pour ces faits, pour la mort de ces frères et sœurs ? Qui a pleuré pour ces personnes qui étaient sur les barques ? Pour les jeunes mères qui portaient leurs enfants ? Pour ces hommes qui désiraient quelque chose pour faire vivre leurs familles ? Notre société a oublié l'expérience des pleurs, du "souffrir avec" : la mondialisation de l'indifférence ! (...) Durant cette liturgie de pénitence, demandons pardon pour l'indifférence envers tant de frères et sœurs, (...) et pour ceux qui, par leurs décisions au niveau mondial, ont créé des situations qui conduisent à ces drames. »

Extrait de l'homélie du pape François à Lampedusa (Sicile), le lundi 8 juillet 2013.

LA CROIX du 10 juillet
2013